



Henry Purcell

COMPARAISON D'ŒUVRES MUSICALES A TRAVERS DEUX ASPECTS DU HÉROS :
La faculté de sacrifice au service de la quête



Richard Wagner

ACTE IV : PASSACAILLE : "HOW HAPPY THE LOVERS"
Extrait de l'Opéra "KING ARTHUR" (1691)
(HENRY PURCELL, compositeur anglais de la période BAROQUE - 1659-1695)

ACTE II scène 5 : « KOMM, HOLDER KNABE » (Les filles-fleurs)
PARSIFAL (1882)
Opéra en trois actes de RICHARD WAGNER
(compositeur allemand de la période romantique. 1813-1883)

Dans la forêt : Tentative de séduction de Perceval par les Nymphes et les Sylphes, mais le héros résiste.

L'Opéra est basé sur l'épopée médiévale *Parzival* de Wolfram von Eschenbach, et sur *Perceval ou le Conte du Graal*, de Chrétien de Troyes. Klingsor a envoyé ses filles-fleurs pour séduire Parsifal, mais celui-ci les repousse.

Cet extrait est écrit en forme de passacaille.
La Basse Continue joue un motif descendant de 4 notes qui sera répété tout au long du morceau : c'est le principe de la Basse obstinée.
On retrouve une alternance entre des solos, des duos, le chœur mixte accompagnés par l'orchestre, et des passages purement instrumentaux.
On retrouve le principe de l'écriture en dialogue, en imitation, des répétitions du solo par le chœur.
A la variation 49, pour coller au texte qui vante les bienfaits de la liberté chantés par les nymphes et les sylphes, le compositeur change le mouvement de la Basse : elle joue alors un motif ascendant de 4 notes.
Chaque nouvelle reprise de la Basse obstinée donne lieu à des variations de la mélodie, du rythme, des nuances ou des dispositions des voix.

Dans cet extrait le héros se voit attribuer un thème joué par l'orchestre par les Cuivres, que l'on entend dès le début.
C'est le LEITMOTIV associé au héros.
On retrouve un chœur (uniquement féminin cette fois) et des voix solistes accompagnées par un orchestre.
Le texte est alterné entre les solistes féminines à différents registres, des solos de soprano et du ténor (Parsifal).
L'écriture est essentiellement verticale (homophonique) mais il y a aussi des dialogues et des superpositions de mélodies différentes (polyphonie).
Elle est aussi plus complexe (emploi du chromatisme).
La mesure change au cours de l'extrait ; elle oscille entre une mesure à 4 temps et une mesure à 3 temps.

D'AMOR QUI M'A TOLU A MOI (Chanson de Trouvère) de CHRETIEN DE TROYES : mélodie dont se sont inspirés les interprètes de « Perceval le Gallois ».

(Chant réparti entre 5 voix de solistes : soprano, alto, ténor, baryton, basse accompagné à la Harpe). Ecriture modale.

I.- D'Amors, qui m'a tolu a moi, / n'a soi ne me veut retenir, / me plaing ensi, qu'adés otroi / que de moi face son plesir. / Et si ne me repuis tenir / que ne m'en plaigne, et di por quoi: / car ceus qui la traissent voi / souvent a lor joie venir / et g'i fail par ma bone foi

II.- S'Amors pour essaucier sa loi / veut ses anemis convertir, / de sens li vient, si com je croi, / qu'as siens ne peut ele faillir. / Et je, qui ne m'en puis partir / de celi vers qui me souploi, / mon cuer, qui siens est, li envoi; / mes de noient la cuit servir / se ce li rent que je li doi. /

III.- Dame, de ce que vestres sui, / dites moi se gre m'en savez. / Nenil, se j'onques vous conui, / ainz vous poise quant vous m'avez. / Et puis que vos ne me volez, / dont sui je vestres par ennui. / Mes se ja devez de nului / merci avoir, si me souffrez, / que je ne sai servir autrui. /

IV.- Onques du buvrage ne bui / dont Tristan fu enpoisonnez; / mes plus me fet amer que lui / fins cuers et bone volentez. / Bien en doit estre miens li grez, / qu'ainz de riens efforciez n'en fui, / fors que tant que mes euz en crui, / par cui sui en la voie entrez / donc ja n'istrai n'ainc n'en recrui. /

V.- Cuers, se madame ne t'a chier, / ja mar por cou t'en partiras: / tous jours soies en son dangier, / puis qu'empris et comencié l'as. / Ja, mon los, plenté n'ameraz, / ne pour chier tans ne t'esmaier; / biens adoucist par delaiier, / et quant plus desiré l'auras, / plus t'en ert douls a l'essaier. /

VI.- Merci trovasse au mien cuidier, / s'ele fust en tout le compas / du monde, la où je la quier; / mes bien croi qu'ele n'i est pas. / Car ainz ne fui faintis ne las / de ma douce dame proier /: proi et reproi sanz exploier, / comme cil qui ne set a gas / Amors servir ne losengier /